



GLOBAL FINANCIAL INTEGRITY

Flux Financiers Illicites Liés au Commerce dans 135 Pays en Voie de Développement : 2008-2017

Synthèse

Ce rapport examine les dernières données officielles des gouvernements sur le commerce, communiqué aux Nations Unies pour estimer l'ampleur de la fausse facturation commerciale. Considérée comme l'une des plus importantes composantes des flux financiers illicites (FFI) mesurables entre 135 pays en voie de développement et 36 économies avancées. La fausse facturation commerciale se produit lorsque les importateurs et les exportateurs falsifient délibérément les prix indiqués sur les factures de marchandises pour transférer de la valeur à travers les frontières internationales, éluder les droits de douane et / ou les impôts, blanchir l'argent, contourner les contrôles de capitaux, et cacher les profits à l'étranger.

Bien que le terme « flux financiers illicites » (FFI) ait tendance à inclure de nombreux types d'activités, telles que la fausse facturation commerciale, la contrebande, l'évasion fiscale, etc., ce rapport se concentre essentiellement sur la fausse facturation commerciale ou les aspects du commerce lié aux flux financiers illicites. Il ne traite pas toutes les formes de FFI.

Les pays inclus dans ce rapport sont basés sur le système de classification du Fonds Monétaire International, qui est composé de 148 pays en voie de développement et 36 économies développées. Cependant, 13 de ces pays en voie de développement n'ont pas communiqué suffisamment de données commerciales aux Nations Unies pour être inclus dans cette analyse.

Afin d'identifier les importations / exportations d'un pays qui pourraient avoir été faussées, Global Financial Integrity (GFI) procède à une analyse de l'écart de valeur en examinant les données soumises par les gouvernements chaque année à la base de données Comtrade des Nations Unies et en appliquant une série de filtres pour s'assurer que les transactions qui ne correspondent pas au rapport commercial antérieur sont omises. GFI utilise ensuite une analyse des pays partenaires pour comparer les différences entre deux pays afin d'identifier les écarts de valeur, ou les décalages, dans les données déclarées. Par exemple, si l'Équateur déclare avoir exporté 20 millions de dollars

de bananes vers les États-Unis en 2016, mais que les États-Unis ne déclarent que 15 millions de dollars de bananes de l'Équateur durant cette période, cela traduirait un décalage ou un écart de valeur de 5 millions de dollars de ce produit entre les deux partenaires pour cette même année. Bien que les données disponibles ne soient pas parfaites ou exactes, les estimations sur l'écart de valeur qui en résulte sont le résultat d'une analyse rigoureuse et fournissent un ordre de grandeur du défi de la fausse facturation commerciale de chaque pays, reflétant les degrés de fausse facturation commerciale qui se produisent dans le commerce international.

Les principales conclusions sont les suivantes :

US\$8.8 trillions : La somme des écarts de valeur identifiée dans le commerce entre 135 pays en voie de développement et 36 économies développées au cours de la période des dix ans 2008-2017 ;

US\$817,6 milliards : La somme des écarts de valeur identifiée dans les échanges entre 135 pays en voie de développement et 36 économies développées en 2017, l'année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles. Cette analyse est celle que GFI a fourni dans les rapports annuels précédents. (Voir le tableau A en annexe) ;

Pays en voie de développement avec les moyennes d'écarts de valeur annuels les plus élevés (en dollars américains) dans leurs échanges bilatéraux avec 36 économies développées au cours de la période des dix ans 2008-2017 (voir le tableau B en annexe) :

Chine – US\$323.8 milliards

Mexique – US\$62.9 milliards

Russie – US\$56.8 milliards

Pologne – US\$40.9 milliards

Malaisie – US\$36.7 milliards

Pays en voie de développement dont l'écart de valeur est le plus élevé en pourcentage de leurs échanges bilatéraux totaux avec les 36 économies développées au cours de la période des dix ans (voir le tableau C en annexe) :

Gambie – 37.3 pour cent

Togo – 30.2 percent

Maldives – 27.4 pour cent

Malawi – 26.8 pour cent

Bahamas – 26.6 pour cent

En revanche, la Chine s'est classée 80ème sur les 135 pays en voie de développement analysés, avec un écart de valeur moyen de 18,8% de son commerce bilatéral total avec les 36 économies développées au cours de la même période.

Pays en voie de développement avec les écarts de valeur moyens les plus importants en pourcentage du commerce total entre les 135 pays en voie de développement et tous les partenaires commerciaux au cours de la période 2008-2017 (voir le tableau F en annexe):

Gambie – 46.8 pour cent

Seychelles – 38.3 pour cent

Paraguay – 27.1 pour cent

Ghana – 26.5 pour cent

Bahamas – 25.9 pour cent

Les trois plus grands écarts de valeur (en dollars américains) par chapitre du système harmonisé (SH) entre les 135 pays en voie de développement et 36 économies avancées sur la période 2008-2017 (voir le tableau D en annexe) :

Machines électriques (SH 85) – US\$153.7 milliards

Combustibles minéraux (SS 27) – US\$113.2 milliards

Machines (SH 84) – US\$111.7 milliards

La taille moyenne des écarts de valeur par montant en dollars entre les régions des pays en voie de développement et les 36 économies développées au cours de la période des dix ans de 2008 à 2017 (voir le tableau 9 à la page x) :

Asie – US\$476.3 milliards

Europe en développement – US\$167.9 milliards

Hémisphère occidental – US\$131.5 milliards

Moyen-Orient / Afrique du Nord – US\$70.6 milliards

Afrique sub-saharienne – US\$27.2 milliards

US\$63 milliards : L'écart de valeur le plus important identifié lors de l'examen de la fausse facturation commerciale entre les régions des pays en voie de développement au cours de la période de dix ans se situait entre l'Asie en développement et le Moyen-Orient / Afrique du Nord en 2014 (voir le tableau 11 à la page x) ;

US\$1 milliard : Les écarts de valeur les plus faibles identifiés lors de l'examen de la fausse facturation commerciale entre les régions des pays en voie de développement au cours de la période de dix ans se situaient entre le commerce de l'Afrique subsaharienne avec l'Europe en développement, le Moyen-Orient / Afrique du Nord et l'hémisphère occidental au cours de plusieurs années (Voir le tableau 11 à la page x) ;

20 pour cent : La taille moyenne des écarts de valeur en pourcentage du commerce total au sein du commerce Sud-Sud et au sein du commerce Nord-Sud, ce qui suppose que la fausse facturation commerciale est proportionnellement un problème similaire dans le commerce entre pays en voie de développement comme dans le commerce entre pays en voie de développement et pays développés. (Voir le tableau 13 à la page x).

Dans l'ensemble, l'analyse montre que la fausse facturation commerciale **est un problème persistant dans les pays en voie de développement**, entraînant des pertes de revenus potentiellement massives - à un moment où la plupart des pays peinent à mobiliser des ressources nationales pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) 2030 convenus au niveau international.

L'analyse vise à identifier les pays susceptibles d'être exposés à une mauvaise facturation commerciale (et donc à d'importantes pertes de recettes publiques) et à recommander des mesures politiques pour lutter contre la mauvaise facturation commerciale aux autorités douanières du pays et à celles de leurs principaux partenaires commerciaux.

Dans la dernière section de ce rapport, GFI fournit une liste de recommandations politiques que les gouvernements devraient envisager afin de traiter plus efficacement le problème de la fausse facturation commerciale en particulier, et les problèmes plus larges des FFI en général.